

30 mai -
31 mai 2009



Le projet des Assises des Jeunes a commencé il y a un peu plus d'un an. À l'origine de cette démarche, Mgr de Kerimel souhaitait connaître la façon dont l'Esprit Saint était à l'œuvre dans le cœur des jeunes isérois. Les jeunes étudiants et jeunes professionnels sont nombreux en Isère, particulièrement dans l'agglomération grenobloise, et il était convaincu qu'une action est nécessaire auprès de cette jeunesse en grande majorité éloignée de l'Eglise.

Pour commencer, il fallait s'asseoir, réfléchir au projet pour en poser les fondations. Fidèles à la parabole de Luc (« *Lequel d'entre vous, quand il veut bâtir, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et juger s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?* » Luc 14, 25-35) et sous le slogan « **Osez Jésus en 2008** », une centaine de jeunes s'est réunie aux Rameaux 2008. Ils ont commencé à se demander pourquoi, eux, ils étaient croyants et membres de l'Eglise, à relire leur parcours de foi et aussi à réfléchir : quelle était l'Eglise qui les avait touchés dans leur vie, de quelle Eglise avaient-ils besoin pour les faire vivre ? Les premières bases commençaient à être posées.

Puis, il a fallu former une équipe pour piloter le projet, tracer la ligne droite, affiner les contours, fortifier les fondations. Sollicitées selon leur investissement auprès des jeunes, leur disparité géographique ou encore pour leurs compétences, 12 personnes ont répondu à l'appel de l'évêque. Rapidement, l'importance de la Parole est apparue fondamentale pour mener à bien le projet. Parole du Seigneur au cœur de toute vie d'Eglise, parole des jeunes, sans qui le projet est vain, parole qui tisse du lien entre l'Esprit et les jeunes, mais aussi entre les jeunes eux même dans leur diversité. « À toi la Parole ! », s'est alors imposé comme la trame qui guiderait le projet tout au long de l'année.

Officiellement lancées en septembre 2009 au cours du pèlerinage diocésain de la Salette, les Assises des Jeunes ont été accueillies avec enthousiasme par les jeunes, heureux qu'on leur fasse confiance. Tout au long de l'année, ils ont pu s'exprimer, oser dire ce qu'ils pensaient, dire de quelle Eglise ils rêvaient mais aussi ce qui les avait déçus, quels projets les animaient pour la rendre plus accessible,



La Trinité convoquée aux Assises de jeunes : les animations des scouts et guides ont ponctué le rassemblement



33 jeunes et adultes ont été confirmés en ce dimanche de Pentecôte

plus belle, plus vivante. Tout au long de ces neuf mois, « les 12 » ont sillonné le diocèse à la rencontre des groupes existants pour leur présenter le projet, les solliciter pour qu'ils s'expriment et les inviter au week-end de la Pentecôte. *Ecclésias* 38 a constitué une des étapes de cette présentation auprès des délégués diocésains. Au cœur de la démarche, un forum de discussion a été créé sur internet afin que les jeunes puissent s'exprimer librement, sans tabou, parler de leurs rêves, leurs désirs, leur peurs, leurs déceptions, leurs difficultés d'être chrétiens dans le monde... La « Saint Valentin de Dieu » a également constitué l'un des temps forts de ces Assises. Né du désir des jeunes de savoir évangéliser, le projet a aussi été marqué par la joie de l'échange intergénérationnel, affirmant ainsi la nécessité que jeunes et moins jeunes doivent pouvoir se faire une place les uns aux autres.

Enfin, comme un aboutissement et un commencement, le week-end de la Pentecôte est venu clore ces mois de consultation et initier une nouvelle étape de cette « Eglise en construction ». À ces jeunes venus de tout le diocèse, Mgr de Kerimel a su dire « je vous ai entendus » et il a commencé à leur donner les moyens de concrétiser leurs projets pour construire ensemble l'Eglise qui les fait vivre.

Les fondations sont désormais posées mais le chantier reste ouvert. Aux jeunes d'élever ses murs !

✦ **Delphine,**

Membre de l'équipe des Assises des Jeunes



Les jeunes pendant les confirmations dans la basilique du Sacré-Cœur

Le forum : A toi la parole !

« A toi la parole » : bien plus qu'un slogan, une réalité, avec le forum ouvert sur internet le 24 novembre 2008.

Depuis cette date, environ 140 jeunes ont effectivement pris la parole, déposant un millier de contributions.

Certains ont réagi aux fiches de réflexion proposées par l'équipe des Assises, sur 4 thèmes : « Espoirs, désespoir Espérance », « Se venger, oublier pardonner », « Mon Dieu à moi » et « La terre : achevons-la ! »

D'autres ont déposé dans la « taverne des Assises » des témoignages ou des petites annonces.

Mais l'essentiel des 'posts' a porté sur des questions libres ouvertes au gré des internautes. Et ceux-ci n'ont pas manqué d'idées : une trentaine de discussions se sont engagées, portant essentiellement sur la messe (pourquoi j'y vais ou pourquoi je n'y vais pas, celle que je rêve), sur l'Eglise (son avenir, la place des jeunes, ses finances, l'accueil des homosexuels), sur des projets fous à construire (bar catho, lieu d'accueil des jeunes, portail internet de la pastorale des jeunes), sur des sujets de société (la trisomie, les jeunes parents, les jeunes couples...).

Début avril 2009, l'équipe des 'modérateurs' du forum a recentré toutes ces expressions autour de 5 grands sujets, ce qui a relancé les interventions ; une synthèse des échanges et des propositions émises a été rédigée et remise à Mgr de Kerimel en mai :

- **Etre jeunes chrétiens en Isère, à Grenoble** : demande d'un lieu relais pour les jeunes en ville et ailleurs dans le diocèse (Nord-Isère, Viennois). Parmi d'autres points, ont été développés la perspective d'un portail de la pastorale des jeunes



Un des forums du samedi.

et la mise en lien des jeunes couples avec les paroisses.

- **Etre chrétiens dans le monde** : la dimension publique et sociale de la foi s'est manifestée à travers des témoignages d'engagements variés (CCFD, personnes handicapées, quartiers difficiles) ; elle implique notamment une formation à l'enseignement social de l'Eglise, et la réflexion en groupe sur les réalités politiques du moment.

- **Comment nourrir notre foi ?** La messe est la plus évoquée : elle est souhaitée ouverte (intergénérationnelle), préparée et animée, et belle (qualité de l'homélie, ambiance porteuse, communauté vivante), dans le respect des différentes sensibilités. Les groupes de prière sont aussi pointés. Mais les jeunes expriment un fort besoin de réflexion et de formation, sous des formes qui leur soient adaptées (université d'été, cours du soir).

- **Questions de couples** : plusieurs sont intervenus sur la sexualité et l'avortement, souhaitant que l'Eglise prenne davantage en compte les situations humaines ; d'autres ont abordé des questions de foi (quand l'un croit et l'autre pas), et la prière en couple. Les attentes portent sur des temps paroissiaux à vivre en famille, des formations, des rencontres et des réflexions sur le mariage chrétien, la contraception, l'éducation, le handicap.

- **Questions d'Eglise** : les débats fournis ont manifesté la tension entre le besoin de se retrouver entre pratiquants (au risque d'un repli identitaire) et l'exigence évangélique d'aller dans le monde et d'être témoins de Jésus-Christ ; l'actualité a aussi nourri les échanges (enjeux de la levée d'excommunication) ; enfin, les interrogations sur l'Eglise en tant qu'institution

n'ont pas manqué, avec le souhait qu'elle aide à croire en Jésus-Christ et en son Evangile d'amour et de paix pour tous.

Finalement, ce forum a montré que s'exprimer en Eglise, parler de sa foi, de sa relation à Dieu, de ses expériences humaines, de ses espérances est terriblement exigeant : c'est prendre le risque d'être contredit, c'est se tenir à respecter l'autre ; mais c'est possible, et tellement nourrissant pour progresser ensemble dans la foi. Alors, « A toi la parole ! »

✦ Jean-Marie Hadrot



Dans la cour de la Maison diocésaine, après le repas, dimanche.

La PCS aux Assises des jeunes : La joie et l'enthousiasme !

Grâce à une super équipe de jeunes volontaires accompagnateurs, nous avons pu faire la proposition du week-end des Assises au groupe de la PCS. La PCS (Pédagogie Catéchétique Spécialisée), c'est le groupe des jeunes porteurs d'un handicap mental du diocèse. Nous étions 11 jeunes porteurs d'un handicap et au moins autant de jeunes « parrains » présents au cœur du week-end et nous avons pu mettre une bonne dose de joie dans le rassemblement. La joie, l'enthousiasme, c'est le propre du groupe ! Surtout quand il s'agit de chanter et de danser, on peut dire qu'on a mis le feu. Mais on a aussi pas mal travaillé. En forum, d'abord, nous avons réfléchi sur notre place dans l'Eglise. Chaque jeune, aidé de son parrain a écrit ou dessiné sur une pièce de puzzle qui il était et tous les groupes d'Eglise auxquels il appartenait. Toutes ces pièces ont formé le corps du Christ. Un beau Christ d'1m80 que l'on a posé dans le chœur de l'Eglise du Sacré-Cœur pour la messe de confirmation du dimanche matin.

En chantier, le dimanche après-midi, les jeunes ont exprimé leurs rêves et leurs projets pour le groupe. Et il y a eu beaucoup d'idées. Des plus

concrètes aux plus farfelues. Une plus grande visibilité du groupe et de ses activités, avec notamment une page pour nous sur le site internet de la pastorale des jeunes qui va être créé, une activité caritative auprès des malades ou des personnes âgées, en montant des animations dans les maisons de retraites ou les hôpitaux, la participation à des messes plus animées et plus joyeuses, avec des partages d'évangile à la place des homélies et faire venir le Pape à Grenoble ! Voilà de quoi donner de l'énergie et des projets à tous ces jeunes qui se sentent encore trop souvent laissés de côté. Tous ces projets devraient les intégrer de plus en plus dans la pastorale des jeunes et faire tomber pas mal de barrières, dans l'Eglise comme dans leur vie. Lors du week-end est née notamment l'idée de jumeler notre groupe à un groupe de scouts ! C'est un bon début. Le moins qu'on puisse dire, c'est que le week-end a été riche pour chacun de ces jeunes, du plus ouvert au plus renfermé, et que tous étaient plus qu'heureux d'être là. Voilà une des plus grandes réussites des Assises !

✦ Aurore

Les jeunes se bougent !

Les Assises des Jeunes du diocèse de Grenoble - Vienne, qui viennent d'avoir lieu en ce week-end de Pentecôte, ont été longuement préparées par les différents groupes et mouvements chrétiens. Parmi eux, les étudiants du CCU. Ils se sont mobilisés avec d'autres pour participer aux propositions des Assises :

- Pour la *Saint Valentin de Dieu*, ils se sont regroupés avec d'autres à Grenoble, Vienne, Bourgoin-Jallieu et Villard de Lans le 14 février, pour distribuer des lettres d'amour de la part de Dieu et faire vivre un moment de prière aux personnes rencontrées.
- Ils ont participé régulièrement au forum internet des Assises pour échanger points de vues, idées et projets pour l'année prochaine : création d'une « messe des jeunes », d'un lieu de rencontre, importance de la formation, etc.
- Nous sommes aussi allés à la rencontre d'autres

groupes de jeunes, dans différents lieux du diocèse : groupe AJC à Vienne, la Communauté du Sappel (faire Eglise avec les gens du Quart-Monde).

- A l'approche de l'événement, des équipes se sont mobilisées pour distribuer des tracts en centre ville et sur le campus de Grenoble. Beaucoup de groupes ont échangés autour de fiches de préparation.

Le week-end des Assises permis de récapituler tout ce qui a été partagé, pour construire ensemble le nouveau visage de l'Eglise de demain, et se projeter dans l'avenir.

En résumé, l'événement de la Pentecôte n'est pas une fin, mais un commencement !

✦ **Nathanaël,**
responsable du CCU
et **Aurélié,** présidente CCU



Les forums du samedi après-midi

La visée de départ des Assises des Jeunes était de pouvoir « entendre ce que l'Esprit Saint fait dans le cœur et la vie des jeunes ». Pour cela, le point de départ du rassemblement ne pouvait être encore que la vie des jeunes dans le monde d'aujourd'hui !

19 forums ont été proposés, regroupés en trois grandes sections :

- les grands choix : choisir, orientation professionnelle, appelés à l'amour, la liberté dans les choix
- la vie au quotidien : à la fac ou en milieu professionnel, comment vivre la foi, la maladie, le

mariage, le célibat non-choisi, la vie de famille, quand on est porteur d'un handicap

- engagé dans le monde : solidarité internationale, faire cause commune avec des habitants de quartiers populaires, engagement politique, questions économiques, vivre à l'étranger .

Le témoignage d'un jeune sur la question du forum lançait le 1^{er} temps du forum et permettait ensuite un débat dans lequel chacun pouvait partager son expérience, ses questions, afin de s'enrichir et d'avancer dans la réflexion. Le 2^e temps du forum, invitait à ouvrir ensemble la Parole de Dieu, pour un partage biblique venant éclairer le partage et la vie concrète.

Quelle Eglise veux-tu ?

Table ronde, dimanche après-midi

Dimanche après-midi, en plein cœur des Assises, sept jeunes ont été invités à prendre la parole avec notre évêque pour partager ce qu'ils attendent de l'Eglise, dans la suite de tout ce qui avait déjà été posté sur le forum du blog, tout au long de l'année. De divers horizons spirituels, géographiques et d'engagement, ils étaient invités à répondre à la question : « De quoi tu as besoin, quelle Eglise veux-tu, pour qu'elle t'aide à vivre, qu'elle te permette de nourrir ta vie par l'Évangile et construire le monde que tu rêves... ? »



Pendant la table ronde.

C'est Aurore, membre de l'équipe des Assises et responsable du groupe des jeunes porteurs d'un handicap, qui nous a dit : j'ai besoin « d'une Eglise qui soit dans le monde () une Eglise qui agit pour le monde, pour les plus pauvres. L'évangélisation, ça passe aussi et surtout par ça pour moi. Du coup une Eglise qui soit de plus en plus en accord avec le message du Christ, déjà. Une Eglise qui soit proche des petits et qui mette en place plus de choses à ce niveau-là. » Et Aurore d'ajouter : « Pour moi, l'Eglise a encore pas mal de travail à faire dans sa mission principale, porter le message d'amour aux petits. Je pense que le monde a besoin de voir une Eglise qui s'engage aux côtés des petits plutôt qu'une Eglise qui soit source

de polémiques. C'est primordial de redonner une image de l'Eglise qui soit belle. Une Eglise qui vive avec son temps. Qui passe plus de temps à l'annonce et au partage plutôt qu'à s'attarder sur sa manière de pratiquer ou sur des questions institutionnelles, ou pire, à juger et condamner. »

Dans le même ordre d'idée, Chloé, grenobloise, engagée dans le C.C.F.D. jeunes, a terminé son intervention par ces mots : « pour avoir une Eglise qui fait corps avec le monde, le vrai monde, j'ai besoin d'une Eglise qui pardonne. qui se pardonne à elle même et qui sait pardonner, en étant petite et humble. »

Plusieurs ont insisté sur leur attente que l'Eglise les aide à mettre des mots sur leur foi et

aussi à se ressourcer. Aurore, encore, nous partageait son besoin « d'une Eglise qui [lui] donne des réponses. (...) Je veux, a-t-elle dit avec douceur mais assurance, une Eglise qui enseigne la foi à ses fidèles, sérieusement, c'est primordial. Je veux une Eglise qui m'aide à répondre à toutes mes questions. Qu'on enseigne les Ecritures à tous les jeunes chrétiens et aussi aux moins jeunes. Qu'on remette Jésus et son message au centre (...). Avant on croyait parce que c'était comme ça. Tout allait de soi. Tout était transmis et les jeunes ne devaient pas se poser de questions. Ben c'est fini ! Déjà parce qu'on ne nous a pas forcément transmis quelque chose en famille, ensuite parce qu'on a besoin de comprendre ce qu'on

croit. On a besoin de répondre à nos questions. »

Aurélie T., qui est engagée en aumônerie scolaire dans le Nord-Isère et qui est présidente du C.C.U. à Lyon nous a partagé son besoin « pour nourrir [sa] foi () de temps pour prier avec l'Évangile, seule ou à plusieurs, au cours de l'eucharistie ou d'un simple temps de prière. Pour nourrir ma foi, a-t-elle ajouté, j'ai besoin de temps pour vivre par et pour l'Évangile, notamment avec des temps festifs qui permettent la rencontre ».

L'accent a été mis également sur le besoin qu'ont les jeunes que l'Église leur fasse confiance, non seulement en osant les appeler — comme l'a demandé avec force Chloé — mais aussi en osant laisser les jeunes animer des rencontres intergénérationnelles, au-delà des craintes « de la nouveauté et de l'inconnu qu'il ne faut pas stigmatiser mais accompagner pour les dénouer ». Ces mots sont d'Aurélie T. qui a ajouté : « C'est par le dialogue et non dans l'opposition que nous arriverons à faire évoluer les choses ».

Aurore comme Céline, de la Pastorale des Migrants, et Thibault, scout d'Europe membre de l'équipe des Assises, ont dit leur souhait d'une Église toujours plus source de joie et « qui se sente bien avec ce qu'elle est », selon l'expression de Thibault, à savoir, a-t-il dit, une Église « convaincue que le Christ a déjà



Envoi en mission, dimanche de Pentecôte

gagné » et qui « ne se morfond pas dans le passé comme dans un bourbier qui lui aurait définitivement fermé les portes de l'espace public », « une Église réellement unie » dont « toutes les sensibilités () se réjouissent de la diversité » en sachant se réjouir de ce que « d'autres font ce que l'on est pas capable de faire ».

Cette table-ronde a été riche de convictions partagées auxquelles notre évêque a apporté les siennes lui aussi. Notre Église est belle et en marche ; preuve en a été donnée par ces jeunes qui ont osé dire ce qu'ils portent en eux. Comme nous l'a rappelé Clément, séminariste originaire du pays viennois, elle est dépositaire d'un trésor qu'il nous faut partager autour de nous. Allons-y, ensemble, malgré nos différences, en nous ancrant toujours plus sur « le Christ notre roc » — tel fut l'appel d'Aurélie de L., présidente des étudiants du C.C.U. de Grenoble, une invitation qui était bien au cœur de notre démarche des Assises : « A toi la Parole ! »

✦ P. Christophe Delaigue



Et maintenant, comment passer aux actes ?

Orientations de Mgr Guy de Kerimel

Lors du rassemblement des Assises des Jeunes le week-end de la Pentecôte, notre évêque Mgr Guy de Kerimel a fait des propositions aux 250 jeunes venus de tous les horizons isérois. Ces propositions sont reprises d'idées données par les jeunes dans les rencontres de l'équipe des Assises et sur le forum du blog internet.

■ Création d'un « pôle jeunes » sur Grenoble

Mgr Guy de Kerimel confie la basilique Saint Joseph (place de Metz, tram A Verdun/préfecture et tram A et B Chavant) aux jeunes pour en faire un lieu phare pour les étudiants et les jeunes professionnels (JP). Il leur confie l'animation d'une messe (le dimanche soir) qui corresponde à leurs attentes de beauté, de profondeur, de sens, et de réflexion sur leur foi.

Il s'agit d'un projet piloté par les jeunes mais ouvert à toutes les générations.

Pour promouvoir la dynamique grenobloise des **Jeunes Professionnels**, il leur confie la mission de veiller tout particulièrement à l'animation de ce lieu. Pour cela, il leur confie aussi le presbytère de Saint Joseph pour leurs rencontres et aussi pour un lieu d'habitation, à l'image de ce qui se faisait jusqu'à présent à deux pas de Saint Joseph, rue Champollion.

Pour promouvoir la dynamique étudiante, le Père de Kerimel propose de mettre en place un **pôle étudiant** à proximité de Saint Joseph. Il s'agit d'avoir un lieu en ville, le plus proche possible des lieux qu'affectionnent les jeunes. Il est en outre intéressant de bénéficier de l'interaction possible- et souhaitée- entre le pôle étudiant resitué en centre-ville (rue Champollion), l'église Saint Joseph et le pôle JP. Ce lieu sera constitué de salles pour les projets des étudiants, et d'un foyer étudiants aux étages.

L'année prochaine sera une année transitoire : il s'agira de construire véritablement ces trois aspects du pôle Jeunes que sont Saint Joseph, le pôle étudiants et le pôle JP.

Ces projets se feront en harmonie avec les activités actuelles du relais Saint-Joseph qui continueront.

■ La formation est un enjeu fondamental et les attentes des jeunes sont importantes et variées

L'évêque reprend la proposition des jeunes de se retrouver pour une « université d'été », probablement sur le thème de la doctrine sociale de l'Eglise, ce qui a été largement demandé.

Il demande aussi qu'on retravaille et réajuste des formations adaptées aux jeunes, qu'elles soient simples et accessibles pour certaines et qu'elles osent aller assez loin pour d'autres.

Il s'agit d'aider les jeunes à être à l'aise avec leur foi, en leur permettant de l'approfondir, de la comprendre avec intelligence. Ainsi ils seront aidés à mieux la vivre, et aussi - pourquoi pas - la partager.

Un site internet

Mgr de Kerimel souhaite que les jeunes travaillent ensemble à la création d'un site internet qui soit un « portail-jeunes » pour les différents projets des jeunes.

Une mission de soutien pour l'équipe diocésaine

L'évêque insiste aussi sur une mission fondamentale de l'équipe diocésaine pour les jeunes : le soutien :

- D'une part, le soutien des initiatives pour les jeunes dans les régions non-grenobloises de notre diocèse (des partenariats entre les propositions grenobloises et les attentes non-grenobloises sont en réflexion).
- Et d'autre part, le soutien des projets que les jeunes souhaitent monter, et ainsi poursuivre la dynamique d'écoute des Assises.

Vers des propositions spécifiques

Enfin, il conviendrait de réfléchir aux propositions spécifiques à faire pour les jeunes couples, les jeunes parents et les célibataires.

Il s'agit donc de chantiers, variés, ambitieux, mais enthousiasmants !

Les jeunes ont reçu ces orientations avec beaucoup de joie.

Tous sont invités à participer à la construction de ces projets. Les jeunes bien sûr ! Mais les jeunes comptent aussi sur les conseils, l'expérience, la sagesse et la fraternité des plus anciens !

■ **Le P. Loïc Lagadec est nommé** à une responsabilité diocésaine : responsable de la pastorale des jeunes, d'une part et prêtre référent pour le projet du pôle-jeunes à Grenoble autour de Saint Joseph, d'autre part.

